

J. d'Outremeuse, *Myreur des Histors* (1399)
 Éd. BORGNET et BORMANS, t. III, 1873, p. 82.

[...] mais quant Graciaine at entendut que li Danois est en cheli compaignie à cuy ilh at son amour otroié, **vermelh devient** et si maldist Brandas ; mains ilh n'oise à nulh homme dire ses secreis.

J. Le Gros, *Gerard du Frattre* (2^e quart du XVI^e siècle)
 Éd. en préparation, chap. 64, l. 48-51 (ms. Paris, BnF, Fr. 12791, f. 185^{r°-v°}).

Eulx estans ainsy seulz en la garde robbe d'ic[e]lle noble damoiselle, furent auchu[n]e espace sans parler. Lors le subtil Cupido, estant caché derriere les courtines et tapisseries d'ic[e]lle garde robe, ayant son arc bandé et la saigette encochee, non du consentement de Venus la lascive, mais par l'enhortement de dame Venus la pudicque et de la haulte deesse Juno (lesquelles president aux conjuctions loyalles, amoureuses, indiscordantes et nuptialles), descocha et frappa la belle pucelle jusques au cuer. Et luy fit sentir une tresardente amourreuse estincelle, inextinguible sans la vraye medecine, parquoy **le royal sang luy monta au visaige** tellement qu'elle fut enflam[m]ee d'amour divine et naturelle. Et, par affection, dit taciturne[m]ent ce qui s'en suit :

[Rondeau cinquain de 15 décasyllabes, avec rentrement « O cuer loyal »]

J. d'Outremeuse, *Myreur des Histors*
 Éd. BORGNET et BORMANS, t. III, 1873, p. 85.

Rollans [...] à Graciane s'en vint ; si le voit si belle que perdist la talent de mangier et dist : « Dies garde **la belle flour** ; plaisist a Dieu que je vous tenisse a Paris, et le roy mon oncle et tous ses pongneur, et Ogier fuist chi pour nous. » Atant dist Ogier : « Taist-toy, gengleir, tu sourde tout le monde de tes bourdes. » Et Graciane respondist a Rollant : « Ogier mangoit forment, ausi forment, che dient li

J. Le Gros, *Gerard du Frattre*
 Chap. 65, l. 119-124 (f. 191^{r°}-192^{r°}).

Atant se teut Rolland et ficha son aspect en la formosité non equiparable de la tresbelle Gracienne qui en oyant nommer son amy avoit esté quasy ravie en esprit tant estoit joyeuse. Et de nouvel les vassaux de Cupido, le unique filz de Venus, la avoient adjournee a comparoir personnellement soubz son empire et desja sentoît les amoureuses estincelles qui son noble cuer de toutes pars avironnoient par quoy **le sang luy monta au visaige** et fut lors **equiparable aux beaux lis candides espanis entre les roses vermeilles**. Et pareut lors sy belle au conte Rolland qu'elle luy fit oublier la grant amour de la chaste et loyalle damoyse Audain, aultrement

J. Lemaire de Belges, *Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye* (1511)
 Éd. STECHER et LEFEVER, 1882, t.1, p. 170.

Le tresbeau Paris acertené de son origine, à peine se savoit contenir de liesse. Son coeur receut une merveilleuse joye, ses vaines se dilaterent, **son sang** sesmut et **luy monta au visage** (je ne scay quelle verecunde virginale) tellement que la couleur de sa face rendoit **la similitude de beaux liz blancz entremeslez de roses vermeilles**. Et pensoit à ce profondement, pendant que la belle

Arabis, seit-ilh ferir del brant d'achier,
vous aveis plus de parolles qu'ilh n'at
Ogier, li mains parleir seroit li
milheour pour vous. » **Rolland
l'entent, li neis li est roges.**

nommee Bellaude, seur du marquis Ollivier, qui estoit sa
fiencee, et fut tellement feru d'ung dar venerien sy vehement
et penetratif qu'il oublia toute la grant fain qu'il avoit.
Parquoy, esmeu de nouvel amour, se tourna vers la pucelle
qu'il salua courtoisement, disant :

[Trois triolets : le premier et le troisième en octosyllabes, le deuxième en pentasyllabes]

Après que la pucelle eut bien escouté et notté le
parlement de conte Rollant, moult le pris en son cœur.
Touteffois la flamme, inextingible sans la medecine du duc
de Dannemarche, qui tresaprement la vexoit et livroit
trespereilleux assaux, la contraignit a fere responce assés
honneste selon l'opportunité du temps, touteffois ung peu
rigoreuse et excusable pour le conte Rollant et en ouvrant sa
rotonde et suave bouche, luy dit :

[Deux triolets : le premier en octosyllabes, le second en tétrasyllabes]

**Rolland le valleur chevalier rougit et hontoya
d'ouyr l'excuse de la damoyselle** et de rechef (en ensuivant
le precepte d'Ovide en livre de Arte Amandi, disant que le
grant chesne en la forestz ne chet pour le premier coup de
coingne que le baucheron luy donne aussy ne faict la femme
pour la premiere requeste de l'amoureux ; parquoy il ne
fault delaisser a poursuivre son amoureuse entreprise pour
le premier, deuxiesme et troiziesme reffus ains fault
perseverer en bonne esperance) luy dit [...]

Nymphe Oenone, esmue d'autre part,
dun desir naturel, contemploit
ententivement ses gestes et se miroit
en sa beauté merveilleuse : car de long
temps elle lavoit choisi pour son amy,
quand premierement elle le veit
baigner au fleuve Scamander.
Finablement Paris ouvrit sa bouche
coralline, et luy dit en ceste maniere
[...]